



Ci-contre : Folio 20 verso et 21 recto, *L'Annonciation aux bergers*, Heures de Charles d'Angoulême.

Page de gauche : Folio 52 recto, *Acrostiche, Ave Maria...*, Heures de Charles d'Angoulême.



## LA SECONDE VIE DES HEURES DE CHARLES D'ANGOUÛLÊME

**Abolir la distinction visuelle entre la copie imprimée et l'original d'un manuscrit enluminé, tel est le but poursuivi par la maison d'édition espagnole Moleiro. Cette année, la société travaille, parmi d'autres projets, à l'édition en fac-similé d'un livre d'Heures de la Bibliothèque nationale de France.**

**Texte** HERVÉ GRANDSART

La reproduction de pages choisies, puis de manuscrits entiers enluminés, resta longtemps contrariée par le problème de la couleur. La première duplication mécanique conforme à un original coloré fut mise au point au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle pour reproduire, selon un procédé de gravure, dit « en manière de crayon », des dessins à la sanguine. Apparue à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la lithographie vint élargir la gamme de couleurs disponibles. Si la photographie ouvrit des horizons plus vastes à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, il fallut néanmoins attendre la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle pour que des manuscrits enluminés puissent être édités en fac-similé à des prix publics abordables. En France, l'imprimerie Draeger, disparue aujourd'hui, s'était faite une réputation dans ce domaine après la dernière

guerre. La maison Moleiro, fondée en 1991 à Barcelone par Manuel Moleiro, acquit, à son tour, une grande renommée internationale en réalisant, selon le mot de son directeur, de véritables « clones » de manuscrits tirés de grandes bibliothèques mondiales. Chaque édition, dans le format d'origine, se trouve en outre accompagnée d'un volume supplémentaire de présentation, rédigé par les meilleurs spécialistes et disponibles en trois langues, espagnole, anglais et français. En étendant la fabrication à l'identique à tous les composants de l'original – reliure ; papier imitant au plus près l'aspect du parchemin d'origine –, les fac-similés de la société Moleiro réduisent de fait, en unissant les acquis technologiques à de délicats procédés artisanaux, la distinction manifeste entre original et copie. L'apparition de la

photographie numérique et de son traitement informatique fut, ici, une alliée de poids en réduisant les étapes de fabrication inhérentes au procédé argentique. Pour les parties en relief incorporées à la reliure, tels les fermoirs, une image en 3D suffit aujourd'hui pour obtenir des modèles. Chaque réalisation requiert, malgré tout, un minimum de deux années de travail, réparties en cinq phases principales : campagne de photographie sur le lieu de conservation, préimpression, correction d'épreuves, impression sur papier définitif et reliure.

L'entreprise collabore de façon régulière avec la Bibliothèque nationale de France depuis 1995. À ce jour, douze manuscrits ainsi qu'un atlas et un portulan (carte marine ancienne) de l'institution parisienne ont été reproduits. Dans le domaine des



En haut : Dans la bibliothèque, les épreuves couleur sont minutieusement comparées auprès du manuscrit afin d'assurer que chaque enluminure est exacte à l'original.  
En bas : Chaque étape de la fabrication est précédée d'un contrôle des outils, ici les films et les tampons avant l'estampage de l'or. POUR TOUS LES VISUELS : ©M. MOLEIRO EDITOR/BNF.

livres de dévotion privée est paru, en 2008, le fac-similé des *Grandes Heures d'Anne de Bretagne*, épouse de Louis XII. Réalisation majeure de l'enluminure française du début de la Renaissance (vers 1503-1508), l'ouvrage comprend cinquante miniatures pleine page associées à 337 marges d'inspiration botanique dues au célèbre peintre de cour Jean Bourdichon (vers 1457-1521). Dernier exemple de collaboration lancée entre l'éditeur et la bibliothèque, le fac-similé du manuscrit des *Heures de Charles d'Angoulême* devrait paraître en mars 2015. De taille assez importante pour un livre d'Heures (21,5 x 15,5 cm), ce manuscrit a été illustré par un

artiste remis récemment en lumière, Robinet Testard, peintre-enlumineur installé à Poitiers. Après la défaite d'Azincourt (1415) et l'occupation anglaise de Paris, des centres régionaux, animés par des commanditaires et princes puissants, avaient, de fait, attiré de nombreux artistes. À ce jour, le style de Testard a été reconnu dans une dizaine de manuscrits importants, échelonnés entre 1471 et 1510. Le peintre était entré vers 1484 au service de Charles d'Orléans (1459-1496), comte d'Angoulême, prince de sang royal dont le grand-père, Louis d'Orléans, après avoir reçu le comté d'Angoulême en apanage, avait fondé la dynastie dite des Valois-

Orléans-Angoulême. Aucune allusion n'étant faite dans le livre d'Heures à l'union, contractée en 1488, de Charles d'Angoulême avec Louise de Savoie, on s'accorde à dater l'ouvrage entre 1484 et 1488. De façon commune aux livres enluminés, où illustration et texte étaient confiés à des mains différentes, Testard réalisa les miniatures pleine page ainsi que les délicats encadrements de ce manuscrit, qu'il avait reçu déjà écrit et décoré des lettrines ornées et bouts de lignes (enluminures comblant les extrémités vides des lignes écrites). Selon des habitudes de collaboration fréquentes entre artistes, deux autres peintres réalisèrent deux des miniatures pleine page, les spécialistes attribuant la scène de l'Adoration des Mages à Jean Bourdichon.

### Gravures germaniques

La grande originalité du manuscrit des *Heures de Charles d'Angoulême* réside dans la présence de gravures germaniques contemporaines d'Israël van Meckenem, collées au fil du texte, parmi lesquelles figure une suite en douze pièces d'une Passion du Christ. Probable initiative de Testard lui-même, selon François Avril, ancien conservateur à la Bibliothèque nationale, cet emploi témoigne de l'intérêt manifesté par les artistes, dès la fin du xv<sup>e</sup> siècle, envers un art – la gravure – qui commençait à s'inviter dans l'illustration de livres de luxe, jusqu'alors dévolue à la seule enluminure. Le fac-similé de Moleiro intègre une miniature manquante à l'original, anciennement détachée du manuscrit et aujourd'hui conservée au musée du Louvre. Au moment de sa réception, le manuscrit dut être conservé à la bibliothèque du château de Cognac, siège de la cour des Orléans-Angoulême et résidence de Louise de Savoie jusqu'en 1498, date à laquelle Louis XII l'invita à séjourner à Amboise. Robinet Testard illustra par la suite pour Louise, en 1498, un recueil de prétendues lettres d'Ovide, dites les « Héroïdes », que venaient de traduire en français Octavien de Saint-Gelais, évêque d'Angoulême. Devenu âgé et pensionné par François I<sup>er</sup>, fils de Louise de Savoie et de Charles d'Angoulême, Testard apparaît une dernière fois dans les archives en 1531. *Les Heures de Charles d'Angoulême* vont en tout cas acquérir, grâce à ce fac-similé, tiré à 987 exemplaires comme toutes les éditions Moleiro, une nouvelle pérennité artistique.

LES ÉDITIONS MOLEIRO  
[www.moleiro.com](http://www.moleiro.com)